

Je n'aime pas trop « silver economy », car je le trouve trop réducteur.

- Séniorisation de nos sociétés
- Les « aînés » de nos amis québécois.

Développement de nouveaux services (d'intérêt général) pour répondre à leurs besoins spécifiques et croissants.

Fantastique source de développement économique de nouveaux marchés (loisirs, culture, voyages, croisières, etc.).

Inverser la démarche : Non ce que la séniorisation amène comme nouveaux marchés, mais ce qu'elle peut apporter comme formidables opportunités pour nos sociétés. Passer d'une démarche « top-down » à une démarche « bottom up ».

Ces séniors qui vivent plus longtemps et qui ont un nombre croissant d'années de retraite (même avec le recul de l'âge de départ en retraite) sont potentiellement des ressources nouvelles pour nos sociétés, de par leurs expériences, connaissances, savoir-faire, acquis professionnels et sociaux.

Il est absurde de les laisser en jachère du jour où ils partent en retraite.

En fait, on peut organiser la diffusion de leurs acquis, pas nécessairement en reculant l'âge de départ en retraite, mais en faisant un bilan des dispositifs de cumul emploi-retraite, en multipliant les initiatives de partage, d'accompagnements, de tutorats, parrainages, avec les entreprises, dans les quartiers, dans les écoles et l'enseignement, dans la vie sociale, etc.

Simplification, adaptabilité et lissage du cumul emploi-retraite

Co-produire avec eux l'utilisation sociétale du fantastique gisement de connaissances... Selon les souhaits et appétences de chacun.

Créer des lieux d'expression, d'échanges, autour des activités antérieures ou sur les territoires de vie.

Au cas par cas (*taylor made*), sans vouloir tout figer dans des règles générales.

Pas forcément avec un second salaire, mais en inventant des formes d'indemnisation de leurs frais liés à leur participation, de complémentarités différenciées avec leurs retraites, en fonction de leur niveau, d'associations, etc.

On objectera que cela va à l'encontre des règles économiques de concurrence et de marché (en particulier du fait du bénévolat)... C'est pourquoi j'ai évoqué un nouveau SIG...

Bref, faire preuve d'inventivité pour utiliser le gigantesque gisement de connaissances et d'expériences des séniors, du moins tant qu'ils ne deviennent pas dépendants. Et là on retombe sur la "silver economy" plus classique.